

Les dynamiques de succès de la distribution



L'efficacité par le pragmatisme et l'innovation

Michel CHOUKROUN

Préface de Laurence PARISOT

DUNOD

Du même auteur

Les fondamentaux du commerce, Éditions d'Organisation, 2006.

Maquette intérieure : Catherine Combier et Alain Paccoud Couverture : Didier Thirion / Graphir design Photos couverture : Didier Thirion / Graphir design Mise en pages : Nord Compo

DANGER

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que

représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage

photocopillage. Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorities de constant de la constant de

sation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

Remerciements	XIII
Préface	XV
Avant-propos	XVII
Partie I	
Marketing: la distribution possède	
ses propres règles	1
Définition de la distribution et périmètre analysé	2
Chapitre 1 ■ Développer des parts de marché	
dans la distribution	5
Définition du marketing de la distribution	6
Les sept axes d'action du marketing du distributeur Entre alchimie et urgence	7 12
La puissance des basiques	12
De la visite quotidienne au benchmarking	12
Les fondamentaux du commerce	13
L'ouverture permanente aux miracles de la technologie	19
Digital natives et bon sens du commerce	19
Les technologies utilisées pour développer	20
des parts de marché	20
La fidélisation, une équation <i>a priori</i> impossible à résoudre Les leviers de la fidélisation utilisés par la distribution	26 27
Les cartes de fidélité sont-elles efficaces ?	30
Créer une véritable alchimie	31
Les contre-leviers de la fidélisation	32
Chapitre 2 ■ Les trois clés du marketing	
de la distribution	37
Le prix	38
Le sixième sens du consommateur	38
Comment le consommateur se fait-il une opinion	
sur les prix ?	39

Table des matières

La comparaison et le buzz	40
Le prix, un enjeu strategique	44
	46
<u> </u>	4-
	47
Les leaders montrent la voie	51
Les stades de l'évalution du consementaur	52
	52 53
	56
Innovation : des domaines insoupçonnés	61
peu développée dans la distribution ?	62
■ L'innovation commerciale au cœur	
de la distribution	65
finir l'innovation dans la distribution ?	66
Les 7 domaines clés de l'innovation	
du distributeur	67
Innovation et communication	70
e concepts, vecteur phare	
on commerciale	71
La course à l'innovation	71
	72
·	72
	75 76
·	77
	 79
	,,
	79
les innovations marquantes	80
En synthèse, les vagues des innovations	81
■ Le commerce du futur	87
orédire le futur du commerce ?	88
	Les axes du marketing de combat du distributeur en 7 préceptes Les leaders montrent la voie Les stades de l'évolution du consommateur La réactivité face aux mutations Les tactiques au niveau « local » Innovation : des domaines insoupçonnés peu développée dans la distribution ? L'innovation commerciale au cœur de la distribution finir l'innovation dans la distribution ? Les 7 domaines clés de l'innovation du distributeur Innovation et communication e concepts, vecteur phare on commerciale La course à l'innovation L'innovation peut difficilement être protégée dans la distribution 10 années de nouveaux concepts La dynamique des enseignes étrangères Un peu d'histoire La créativité dans les sites d'e-commerce e de l'innovation commerciale Faire émerger l'innovation commerciale, la méthode des SCOPS 2007-2011 : cinq années de SCOPS, les innovations marquantes En synthèse, les vagues des innovations

Les grands thèmes d'un nouveau monde en marche La vision de John Naisbitt	88
adaptée à notre époque	88
La vision de Jon Iwata	90
Quelles lignes directrices retenir	70
pour la distribution du futur ?	90
Les axes clés du distributeur au cœur de la course vers le futur	91
Composer des mosaïques multiples	92
L'atout maître : l'agressivité de la concurrence	99
Le lien humain, au-delà du phénomène	
communautaire	100
Partie III	
Hommes: la motivation au cœur	
de la réussite des modèles de distribution	103
Quelques statistiques pour situer l'importance de l'emploi	
dans le commerce	104
La place du commerce en France	104
La diversité dans le commerce	105
Chapitre 5 ■ La dynamique de gestion des hommes	
dans la distribution	107
Les difficultés auxquelles se heurte la distribution	108
Le monde évolue et impose davantage	
de compétences	108
Le poids de la fiscalité	110
La précarité, une contrainte et une source	
de démotivation	110
L'image du commerce et le syndrome	
de la caissière	111
Des métiers faiblement qualifiés encadrés	
par un jeune management	114
La gestion des métiers et les techniques de séduction	115
Attirer les jeunes, l'avenir des entreprises	115
La séduction des cadres par les niveaux	
de salaires	117
L'ascenseur social dans la distribution	118
L'apprentissage	119
Le repérage des talents	119

Table des matières

	La formation, un savant dosage entre	
	l'externe et l'interne	121
	La création d'entreprises	123
	Les partenariats entreprises/écoles	125
Chapitre 6	 Les secrets des distributeurs 	129
Un secteur pl	us attractif qu'il n'y paraît	130
	Il existe toujours des abus	130
	Les jeunes séduits, les cadres rassurés	130
Modernité et	gestion des équipes	131
	L'e-learning	131
	La mise en situation	132
	Les réseaux sociaux dédiés	132
	La participation à l'innovation	133
	Des méthodes atypiques et parfois surprenantes	133
Le salarié, pre	mier client de l'enseigne	134
	Des salariés heureux dans une économie	
	sous contrainte	135
	L'e-commerce est également concerné	137
Une « maison	» plus qu'un magasin	138
	Comment aller plus loin?	139
La fierté d'app	partenance	140
	Du wikiconsommateur au wikicollaborateur	140
Partie IV		
	Stratégie : des critères	
	parfois surprenants	145
La grande div	ersité des modèles des entreprises de distribution	146
Chapitre 7	■ Les cinq domaines du positionnement	
	stratégique	149
La mission de	3 .	150
La IIIISSIOII GE	Au-delà de la passion, les résultats financiers	151
	Du revenu du capital à l'acte de foi,	131
	quelle mission pour une entreprise de distribution	152
La structure d		153
La structure d	Les quatre modèles de base	153
	La mixité des modèles	154
La structure c		156
La su ucture c	apitanstique	130

L'immobilier, de véritables choix stratégiques	159
Comment faire ses choix en termes	1.00
de structure capitalistique	163 164
La chaîne de valeur	
L'intégration amont-aval/aval-amont	165
Le modèle de gestion	
Les secrets de la réussite	170
Chapitre 8 ■ La responsabilité des entreprises	
de distribution	173
La RSE et la démarche écoresponsable	174
Les initiatives des enseignes	174
Les centres commerciaux au cœur des actions	176
Plus loin que la RSE, le giving back	
Des entreprises exemplaires	178
Conclusion	181
Annexes	187
Annexe I : 10 années de création de concepts en France	187
Annexe II : les enseignes étrangères présentes en France	187
Annexe III : l'Observatoire de l'innovation commerciale	
de l'université Paris Dauphine	188
Bibliographie	209
Index des sociétés et des noms propres	211

© Dunod - Toute reproduction non autorisée est un délit.

Remerciements

'auteur remercie:
Émilie Lerebours, éditrice chez Dunod. Ses conseils tout au long de la rédaction du livre ont été précieux: ils m'ont permis de mieux passer de la connaissance à la transmission.

Les dirigeants de la distribution et les autres personnalités qui ont accepté de rédiger des « avis d'experts ». Leurs convictions m'ont permis de mieux marquer les axes clés de la réussite du commerce.

- Daniel Abittan
- Alain Boutigny
- Joël Armary
- Dominique Desjeux
- Gérard Dorey
- Gérard Gallo
- Jérôme Le Grelle
- Claude Nahon
- Régis Schultz

Les dirigeants et les équipes des acteurs du commerce et de leurs institutions, les chercheurs et les étudiants que je côtoie tous les jours. Ils m'aident à me remettre sans cesse en cause, premier atout de la dynamique de la distribution.

Préface

e commerce et la distribution représentent une part importante de l'économie française : une entreprise sur quatre et 20 % des emplois privés sont concernés. Ses acteurs sont présents dans chaque bourg, dans chaque ville et sur de nombreuses places mondiales, réelles comme virtuelles. Pourtant, l'image du commerçant ne rend souvent pas hommage à l'ampleur de ce que leurs entreprises apportent à nos sociétés. En produisant chaque jour de nouveaux biens et services, en tissant des réseaux d'échanges locaux, nationaux et internationaux, en créant du lien social via le partage notamment intergénérationnel des savoirs et des expériences, en investissant pour anticiper et orienter leur avenir... elles sont le moteur de richesses économiques et sociales, la condition de la création d'environnements apaisés, et une source d'émulation, d'innovation et d'élévation collective.

Elles sont le présent et le futur. Elles sont la vie.

Mais pour vivre, les entreprises ont *besoin d'air*¹ pour naître, grandir, se développer, créer, innover, se pérenniser. Et pour s'épanouir, elles ont *besoin d'aire*² pour s'ouvrir, s'inspirer, se projeter, se renforcer et conquérir.

Privées d'air, elles mourraient. Privées d'aire, elles se faneraient. J'ajouterais que, si les entreprises ont infiniment besoin d'espace, elles ont aussi besoin de modèles et c'est ce que leur offrent ces aires nouvelles. Elles gagnent à s'ouvrir aux autres, au monde, à la nouveauté. Elles gagnent à observer, comparer, s'inspirer. Le benchmark, technique d'analyse et de comparaison des best practices, est à cet égard un fabuleux outil de progrès. Je le vois au quotidien quand je rencontre des chefs d'entreprise. Qu'ils dirigent une petite entreprise ou un groupe multinational, échanger avec eux est toujours riche d'enseignements, et souvent de surprises. On grandit ainsi du partage

¹ Besoin d'air, sous la direction de Laurence Parisot, Medef, Seuil, 2007.

² Besoin d'aire, sous la direction de Laurence Parisot, Medef, Ebook, 2012, www.besoindaire.com

des expériences. La comparaison, voire la concurrence si elle est régulée, sont à cet égard des pratiques saines ; l'international, et tout particulièrement l'Europe, une opportunité inouïe.

L'Europe est l'avenir de la France car elle est l'espace dont nos entreprises rêvent. Elle élargit nos horizons, lève les frontières physiques mais aussi celles de l'imagination, elle réveille notre potentiel d'innovations, elle pullule de modèles et de partenaires. C'est en nous projetant à l'extérieur que nous nous renforcerons à l'intérieur (et inversement). Toutefois, et les soubresauts qu'elle subit ces dernières années nous le rappellent avec force, l'Europe ne nous est pas acquise. Il nous appartient de saisir l'opportunité inouïe qu'elle représente, de « transformer l'essai ». Ma conviction est que nos entreprises ne pourront prospérer que dans un environnement apaisé, régulé et cohérent, c'est-à-dire au sein d'une Europe intégrée et fédérée dans une ambition (politique, économique, écologique et sociale) commune.

Michel Choukroun encourage lui aussi son lecteur à adopter une posture ouverte et volontaire pour entrer dans un cercle vertueux. Son ouvrage fourmille d'exemples et de témoignages. Il cherche, page après page et sur des thèmes aussi essentiels que le marketing, l'innovation, les hommes et les stratégies, à nous convaincre d'observer différemment *le monde des commerçants* car ils possèdent des clés de succès qui pourraient bien servir d'autres secteurs, d'autres pratiques ou même d'autres objectifs. Le dernier chapitre sur les actions caritatives des distributeurs, qui ne sont ni mues, ni transformées en axes de communication, démontre à quel point ce secteur était légitime à prendre la parole, à valoriser ses réussites et à montrer l'exemple.

C'est chose faite dans cet ouvrage où Michel Choukroun livre « à cœur ouvert » sa passion et sa connaissance fine des entreprises de distribution, qui forgent sa conviction que « le commerçant censé appartenir au royaume des voleurs est en fait un grand créateur de valeur ».

Laurence Parisot Présidente du MEDEF

Avant-propos : le royaume des voleurs

ermès, dans la mythologie grecque (Mercure pour les Romains), était le dieu du commerce et des voleurs. L'histoire suivant inexorablement son cours, les Évangiles décrètent, quelques siècles plus tard, que Jésus avait accompli une bonne action en chassant les marchands du temple. Le commerce serait ainsi le « royaume des voleurs ». Cette idée est gravée dans le marbre des écrits religieux. Réalité historique ou doctrines inventées par l'homme bien avant le monde virtuel de l'Internet, la distribution est jalonnée de spéculations qui auraient traversé les millénaires. De nos jours, elle continue à faire l'objet d'attaques incessantes : elle détruirait les petites entreprises industrielles, elle n'emploierait que des salariés sous-qualifiés, et elle pousserait à la surconsommation et à la destruction de la planète. Les grands commerçants font profil bas et déploient rigueur et inventivité pour le bien de leurs entreprises et de la société en général.

Eurêka! Si les groupes de distribution sont si puissants dans le monde, s'ils dégagent des volumes de profits et de cash flow si élevés, s'ils sont capables de redonner à la société ce qu'elle leur a apporté, c'est qu'ils doivent bien posséder de puissants modèles de réussite. Mais, lorsqu'on parle marketing, innovation, gestion des hommes ou stratégies dans le commerce, les modèles sont si différents de ceux des autres secteurs que, trop souvent, on les bafoue au lieu de chercher à en comprendre les infinies richesses.

Je reviens d'un magnifique voyage au Guatemala, berceau de la civilisation maya et des plus beaux marchés d'Amérique latine. Malgré les nombreux pays que j'ai eu la chance de parcourir, je n'avais encore jamais vu de foules aussi denses dans les marchés. Les marchands s'y bousculent et occupent le moindre espace, sans se soucier de la circulation des chalands. Les marchandises,

scrupuleusement rangées, débordent des étals. On y achète toutes sortes de produits. On y mange, on y boit, on s'y rencontre, on y échange dans un fatras d'odeurs, de bruits, de couleurs et de découvertes sans cesse surprenantes. C'est notamment parce que la distribution a su respecter et reproduire ces miracles des marchés qu'elle est si efficace aujourd'hui. Ces explosions de sensorialité et de vitalité se retrouvent dans les concepts les plus aboutis : magasins de toutes tailles, palettes d'offres « du moins cher que moins cher au plus beau que plus beau », centres commerciaux où se côtoient boutiques, services et loisirs, ou encore sites Internet où le virtuel défie le réel.

Il faut arrêter d'attaquer la distribution parce qu'on n'en connaît pas les fabuleux ressorts.

Prenons une autre référence biblique. Un grand talmudiste a écrit : « Le futur a de la mémoire. » Revenons donc quelques années en arrière, cela nous aidera nous aussi à construire notre futur.

Qui se souvient de Marguerite ? Elle est née en 1816 à Verjux, en Saône-et-Loire. Elle était illettrée et gardienne d'oies. À sa mort, en 1887, elle lègue toute sa fortune à l'assistance publique, qui financera des œuvres caritatives et bâtira l'hôpital Boucicaut à côté du Bon Marché. Car Marguerite était la veuve du célèbre Aristide Boucicaut qui fonda, en 1852, le premier grand magasin. Bien plus qu'un nouveau *concept store* associé à un catalogue de vente par correspondance, un bel exemple de la première stratégie *cross canal* de l'histoire du commerce, c'était une véritable révolution qui allait bouleverser le monde de l'entreprise et la société.

Émile Zola ne s'y était pas trompé en écrivant son fameux *Au bonheur des dames*: « Les confections étaient là dans cette chapelle élevée au culte des grâces de la femme [...] d'un côté, une rotonde de soie doublée d'un petit-gris; de l'autre, un paletot de drap brodé de plumes de coq... Il y en avait pour tous les caprices, depuis les sorties-de-bal à vingt-neuf francs jusqu'au manteau de velours affiché dix-huit cent francs [...] la tête absente des mannequins était remplacée par une grande étiquette, piquée avec une épingle dans le molleton rouge du col [...] »

Aristide n'aurait pas réussi sans Marguerite. À eux deux, ils ont lancé la voie de tout ce qui fait la force des grandes organisations du commerce. C'est ce que nous allons décrire dans cet ouvrage. De multiples exemples, et l'apport de témoignages d'experts qui ont accepté de sortir de leur réserve pour nous livrer quelques secrets, viendront imager et appuyer nos convictions.

À partir de l'exemple du génie créateur d'Aristide et de Marguerite, nous allons développer quatre chapitres sur quatre thèmes qui nous sont chers et sur lesquels, chaque jour, nous faisons de passionnantes découvertes : marketing, innovation, hommes et stratégie.

Marketing

Aristide et Marguerite ont renforcé les bases du marketing du distributeur : à savoir, la pleine conscience du respect et de l'écoute du client. Ils ont instauré l'affichage des prix, marquant ainsi les premiers pas d'une longue histoire qui aboutirait un jour aux comparateurs de prix sur le web. Ils ont ainsi bouleversé la « vente à la bobine » plus connue sous le nom de la vente « à la tête du client ». Ils ont instauré l'entrée libre (le libre-service ne fut créé en France qu'en 1948, par l'enseigne Goulet-Turpin). Ils ont lancé les petits prix (le discount, bien avant le raz-de-marée du low cost) et la livraison gratuite (le service comme arme essentielle du commerçant).

Ils n'ont pas hésité à afficher sur les murs de leur magasin : « Le client est la personne la plus importante de cette maison, il ne dépend pas de nous, c'est nous qui dépendons de lui. »

Quelques décennies plus tard, Jeff Bezos, le patron médiatique du premier groupe mondial d'e-commerce¹, déclare que sa réussite repose sur la première valeur d'Amazon : « **l'obsession du client** ». Aujourd'hui, de grands analystes se complaisent à critiquer le retard dont ferait preuve la distribution dans la fonction marketing. Mais quelle fonction marketing évoquent-ils ?

Celle qui fut inventée par Procter et théorisée par Philip Kotler sur des modèles industriels, les fameux 4P : *Product, Price, Promotion, Place*. Ce marketing de l'industriel est bien différent de celui pratiqué par le distributeur. Nous allons nous attacher à décrire ce dernier et à en démontrer la remarquable efficacité. Les exemples sont innombrables : près de six millions de clients se rendent chaque année à l'hypermarché Auchan Vélizy, en région parisienne. Symboliquement, cela représente un français sur 10 pour un seul point de vente.

Innovation

« Tout sous le même toit » (bien avant Carrefour, Wal-Mart, Amazon et le Dubaï Mall, avec ses 1 200 boutiques) : les manifestations spéciales qui ameutaient des foules encadrées par des gardiens de la paix (les premiers flashs mobs), le mois du blanc (les opérations plans de vente et autres ventes privées avant la création d'Internet) sont autant d'innovations qu'Aristide et Marguerite avaient su inventer pour la plus grande dynamisation de leurs ventes. Ce grand mouvement d'innovations est continu dans la distribution. Comment le suivre ?

¹ Chiffre d'affaires réalisé par Amazon en 2010 : 33,3 milliards de dollars pour un résultat net de 1,2 milliard de dollars. Source : Classement des leaders mondiaux de la distribution, Deloitte, janvier 2012.

L'université Paris Dauphine, dans le cadre de son master Distribution et relation client, organise tous les ans la cérémonie des Trophées SCOPS. Le but est de récompenser les meilleures innovations qui ont été analysées dans le cadre de l'Observatoire des innovations commerciales géré par le master. Près de 300 professionnels découvrent, avec un certain étonnement, que le futur existe déjà parce que la distribution le pratique. Nous présenterons les innovations les plus marquantes et la façon dont les courants porteurs sont largement utilisés par les distributeurs : développement durable, mobilité, communautés et réalité augmentée.

■ Hommes

Marguerite a créé une des premières caisses de prévoyance des employés. Elle était financée par les bénéfices de sa société. Marguerite avait compris qu'un personnel rassuré et motivé, bien que non qualifié, était le meilleur gage pour assurer la pérennité de son entreprise. Aristide avait créé des cours du soir pour ses employés et leur proposait d'ouvrir des comptes d'épargne. À une autre époque, l'Association familiale Mulliez, plus communément dénommée groupe Auchan, à l'origine d'une galaxie d'enseignes dans de multiples secteurs (alimentaire, bricolage, sport, mode, restauration, équipement de la maison, loisirs, services), a instauré « le partage de l'avoir, du savoir et du pouvoir ». Nous nous attacherons à décrire les modèles d'entreprises de distribution qui ont su mettre en place de véritables valeurs humaines. Ces groupes ont compris depuis longtemps que, pour assurer sa pérennité, le commerce devait être capable de répondre à l'humain (ses clients) par l'humain (ses équipes).

■ Stratégie

À 61 ans, Marguerite se sentait un peu lasse. Aristide était décédé depuis trois ans et lui avait laissé les rênes du grand magasin. Elle fonda alors la Société civile du Bon Marché. Des parts sociales furent offertes à 123 cadres de l'entreprise. Les *Capital Angels* n'existaient pas encore, les LBO étaient totalement inconnus, mais Marguerite savait que, sans partage, le commerce ne pouvait s'assurer une pérennité. Elle savait aussi que la puissance d'une entreprise de distribution sur le marché, face à la concurrence, était fortement liée au profil et à la volonté du détenteur du capital.

Les axes stratégiques qui font la force du commerce ne s'expriment pas dans des matrices, où des cases précises sont censées définir chaque entreprise de distribution. Les choix sont bien plus complexes. Les positionnements peuvent être extrêmement divers. Les stratégies peuvent rarement se